



**C. C. R. M. B.**  
**FOULÉE D'HONNEUR**  
**Intronisation : Gérald Côté**  
**7 novembre 2015**

**DIAPO 1 : INTRODUCTION**

Bonsoir à toutes et tous. Et bien oui, nous sommes ici pour introniser un nouveau membre de la Foulée d'honneur. Comme je suis un gars du passé et que plusieurs d'entre vous se demandent ce que je fais là, je vais très rapidement me présenter. Je m'appelle Dominique, j'ai passé, poste après poste, un total de 12 ans sur votre Conseil d'administration, j'ai été président du Club de 2005 à 2007, puis j'ai été moi-même intronisé à la Foulée d'honneur en 2008. Mais je tiens à ce qu'on sache que c'est sous mon chapeau de membre ordinaire depuis 32 ans que j'ai développé le plus grand respect et une franche admiration pour notre premier intronisé d'aujourd'hui.

La Foulée d'honneur, Manon vient de nous le dire, c'est un peu le Temple de la renommée du Club des coureurs de St-Bruno. Mais c'est aussi un milieu où l'Omerta règne en maître et où la liberté d'expression est régulièrement bafouée puisque, depuis presque deux mois que les mises en nomination sont faites, nous n'avions absolument pas le droit d'en parler jusqu'à maintenant.

C'est donc avec plaisir et soulagement que je brise à l'instant le silence : Il s'agit de notre ami Gérald Côté.

**DIAPO 2 : GÉRALD CÔTÉ**

Pourquoi lui ? Tout simplement parce que c'est un coureur. So what, me direz-vous ? Tout le monde est coureur dans cette « gang » là ! C'est vrai. Mais lui, sa passion pour la course est auréolée d'une origine mystérieuse, on ne sait pas trop si c'est dans les chromosomes, mais il y a quelque chose de pas clair. Vous trouvez-ça normal, vous que 4 frères d'une même famille aient fait partie de ce Club et que trois d'entre eux – dont Gérald – l'aient présidé ? Il y a des choses qui ne s'inventent pas. Il était né pour courir, c'est aussi simple que ça et ça ne se discute pas.

Me reste donc à vous le décrire – oserais-je dire – le disséquer. Et ce n'est pas facile car c'est un homme extrêmement discret. Je vais donc le découper en rondelles en vous parlant successivement du discret, du coureur, du bénévole, du président et enfin de ses vrais rapports avec la Foulée d'honneur.

**DIAPO 3 : LE DISCRET**

Avant d'aller plus loin, il faut planter le décor. Je ne sais pas comment il est dans sa vie de tous les jours, mais avec nous, Gérald est un homme calme, posé et surtout discret.

C'est banal me direz-vous, mais chez les coureurs du Mont Saint-Bruno qui, surtout au début, ont été habitués aux extrovertis, aux démonstratifs et aux autres grandes gueules, c'est un phénomène rare. Gardons en mémoire qu'un petit sourire au coin des lèvres, chez Gérald, c'est une réaction de débordement. Et il est bien rare qu'il laisse transparaître la moindre émotion. Comment fais-tu pour toujours garder un tel contrôle? Tu en es énervant, à la fin !

Ça me donne envie de vous vous raconter une anecdote. Quand j'ai succédé à son frère Florian à la présidence du Club, nous formions un CA constitué en grande partie d'administrateurs peu expérimentés. Et bien sûr, une couple de nos orientations se sont avérées être des gaffes. Discutant de l'une d'elles avec Gérald un soir au restaurant, j'ai eu droit à son calme habituel, à son petit sourire du coin de la bouche, et c'est d'une voix légère, presque enjouée, qu'il m'a confirmé être au courant de notre gaffe en ajoutant « oui, et je suis en tabarouette ». Pourquoi je vous raconte ça ? Parce que c'est la pire expression de colère que j'ai vue chez Gérald en presque 25 ans. Plus discret que ça, tu meurs ! Et pourtant. Moi, en face, j'ai ressenti la plus forte honte de toute ma vie.

Ce qui prouve que sa discrétion ne l'empêche nullement de faire passer ses messages!

#### **DIAPO 4 : UN COUREUR ASSIDU**

Il est entré dans le Club en 1991. Ça fait presque 25 ans qu'il court avec nous. Mais quel genre de coureur est-il ? Car il y a plusieurs façons d'être un coureur sur route. Il y a ceux qui courent vite, il y a ceux qui courent loin. Il y a aussi les assidus, dont l'objectif est d'abord et avant tout de multiplier les occasions de courir. Puis il y a les sociaux, ceux qui veulent être présents, faire partie du groupe et qui ne voudraient manquer une course à aucun prix, peu importe que ce soit en compétition ou à l'entraînement du jeudi soir. Il ne fait aucun doute dans mon esprit que Gérald est un peu tout cela à la fois. Bientôt 25 ans qu'il participe et, même après avoir déménagé dans le « boutte » de Saint-Jérôme, il est là, inlassablement au poste ! Il y en a qui vont dire que c'est facile de venir se montrer le temps d'un 5 Km, juste pour doré son image. J'attire leur attention sur un petit détail : les 5 médailles de progression qu'il a acquises au fil du temps sont réparties sur les 4 distances possibles. Il a donc bien fallu qu'il les pratique, les 5, puis les 10 puis les 15 et finalement les 20 Kms. Gérald Côté est un coureur complet. Et c'est vrai qu'il est comme nous tous : il ne remportera jamais de médaille d'or aux jeux olympiques. Mais si on devait mettre bout à bout tout le millage qu'il a couru à force d'être présent, nous serions sans doute quelques uns, moi le premier, à ne plus oser parler de nos performances.

#### **DIAPO 5 : LE BÉNÉVOLE**

En parlant de Club, l'objectif de ses membres est de courir, c'est bien évident. Mais courir ensemble, ou en compétition, dans le cadre d'un programme d'entraînement, ça nécessite toute une organisation. Et ça ne se réalise pas tout seul. Il faut des bras. Et ces bras sont bénévoles, souvent les mêmes depuis des années. Je ne surprendrai personne en disant que dans ce domaine également, Gérald a donné plus souvent qu'à

son tour. Qu'il s'agisse d'une course, d'une activité sociale, d'un de ces soupers entre coureurs, organisés spontanément le jeudi soir, Gérald répond présent. Combien de préparations de la Grande Virée des sentiers avons-nous terminées, une bière à la main, autour des véhicules récréatifs des frères Côté, dans le Parc du Mont ? Car non contents de participer à la mise en place des marques de kilométrage et des banderoles, à la construction des stands, au remplissage des réserves d'eau, à l'organisation de l'approvisionnement en électricité et j'en passe, Gérald et la famille Côté campaient sur le site de la course pour en assurer la sécurité pendant la nuit. C'est encore avec leurs VR qu'ils recevaient les coureurs de Saint-Bruno sur des sites extérieurs tels que le tour du Lac Brôme ou certaines activités sociales comme une certaine ascension du Mont Owl's Head, en 2003, dont je suis sûr que Gérald se souvient encore.

Et que fait le Gérald sur la photo actuellement à l'écran ? Encore du bénévolat ! Lui seul pourrait nous dire pendant combien d'années, après avoir couché dans le Parc, il était sur le piton le lendemain matin sur la ligne de départ de la Grande virée pour y assurer la fermeture de telle ou telle course, ce qui revient à la courir mais chargé de matériel de communication en plus.

Quand je dis que Gérald a le Club dans la peau, je parle d'un bénévolat total et sans condition.

## **DIAPO 6 : LE PRÉSIDENT**

Avec de telles qualités, c'était inévitable. Effectivement, il l'est devenu. De 1997 à 1999, il était Monsieur le Président. C'est un euphémisme de dire que la période n'était pas facile pour exercer une telle fonction. Résumé en quelques mots : la période faste pour les clubs de course, c'étaient les années 70 et 80. C'était à la mode, de gros commanditaires, tels Loto-Québec, supportaient la course à pied, le moindre village avait son club et sa course annuelle. Puis est venue la mode du vélo de montagne. Les commanditaires n'en avaient plus que pour les deux roues et la course à pieds a perdu de sa popularité. Ça ne s'est replacé qu'au milieu des années 2000, notamment avec l'arrivée massive des femmes dans le milieu de la course (merci, les Filles). Mais entre les deux, bien des clubs réputés et des courses célèbres ont disparu. Le CCRMSB, lui, a résisté. Pourquoi ? Parce que dans l'entre deux, il y a eu des Gérald Côté pour tenir le fort. C'est sous son administration qu'on a modernisé le Club, qu'on a revu les parcours. La Ville de St-Bruno se transformait, des rues changeaient de vocation, les parcours devenaient caduques, un ménage s'imposait et c'était la bonne période pour le faire. Le Club a traversé la tempête, Merci Monsieur le président. Et le temps d'une seconde, permettez-moi ici une petite parenthèse pour remercier également ceux qui, avant vous ou après vous, ont eu à partager cette période un peu plus difficile de notre histoire.

## **DIAPO 7 : LA FOULÉE D'HONNEUR**

Quand je disais tantôt que Gérald Côté était sans nul doute le candidat le plus évident pour rejoindre la foulée d'honneur, c'est à sa situation très particulière que je faisais

allusion. On peut même dire que c'est une injustice qu'il n'ait pas été intronisé depuis longtemps. Parce que c'est lui, le créateur de cette fameuse Foulée d'honneur !!! Évidemment, on comprend qu'en vertu de l'éthique la plus élémentaire, il était impossible d'introniser la personne qui tirait toutes les ficelles de la patente. Ça aurait eu des relents certains de conflit d'intérêt. Mais aujourd'hui, maintenant qu'il a passé le relais, ce n'est que justice qu'il soit intronisé.

En effet, Gérald est le concepteur de la foulée d'honneur. Il en a eu l'idée, il l'a réalisée et il l'a portée sur ses épaules durant de nombreuses années notamment comme représentant auprès du Conseil d'administration. Car rien n'est facile en ce bas monde et la Foulée d'Honneur a du affronter, à ses débuts, l'opposition normale à tous les nouveaux projets, genre scepticisme et autre désintérêt d'une partie des membres. Mais Gérald a persévéré. Gérald a patienté. Gérald a usé des talents de communicateur dont nous parlions plus haut et tranquillement, petit à petit, l'oiseau a fait son nid, nous donnant ainsi un moyen unique d'exprimer notre reconnaissance envers ceux qui ont marqué la destinée du Club, et pas seulement par leurs performances chronométriques.

Un détail en passant : la photo actuellement sur l'écran nous montre le tableau commémoratif de la Foulée d'honneur, celui sur lequel on accroche la plaques de chacun des intronisés. Savez-vous que c'est Gérald lui-même qui l'a sculpté ? Le moins qu'on puisse dire est que quand il lance une opération, il la mène jusqu'au bout, jusque dans ses plus infimes détails. Mieux que ça : le tableau individuel, remis aux récipiendaires au moment de leur intronisation est aujourd'hui réalisé par des artistes externes au Club, mais dans les premières années, c'est également Gérald qui les sculptait, un par un, l'un après l'autre. Un travail de Titan en somme.

## **D IAPO 8 : CONCLUSION**

Alors, mon cher Gérald, c'est en toute humilité que je t'invite à rejoindre la Foulée d'honneur et – toujours en toute humilité – que je me sens, en ce moment, dans la peau d'un squatter qui t'invite à entrer, enfin, dans la maison que tu as construite de tes propres mains.

Gérald Côté; merci et bravo.

Dominique Naneix

7 novembre 2015.